

Impacts d'une CO sur le terrain : retour sur les WOC 2011

Après les WOC 2011 et ses courses publiques de l'O'Festival, un travail a été mené pour évaluer l'impact de l'événement sur les terrains de Savoie Grand Revard en utilisant un indicateur simple de perturbations potentielles : les traces laissées sur le terrain par les 4 500 participants par jour (uniquement dans la zone de course, hors aréna) et leurs évolutions pendant les trois années qui ont suivi.

La méthode

- **Choix de secteurs représentatifs** : itinéraires et postes les plus fréquentés, plus ceux situés dans les prairies humides. Ainsi, 12 zones ont été identifiées, représentant de 362 coureurs (11% des inscrits) à 3 202 coureurs (93%).
- **Visite de ces zones à plusieurs dates pour en suivre l'évolution** : octobre 2011, juin 2012, octobre 2012 et juin 2014.
- **Description des traces selon la typologie qualitative suivante** :
 - 0 - Aucune trace visible
 - 1 - Traces visibles (herbes couchées) pour un observateur averti (passages identifiés à l'avance sur la carte des circuits)
 - 2 - Traces visibles (herbes piétinées, végétation et litière détruites) pouvant être assimilées à une sente (mais non cartographiable sur une carte de course d'orientation)
 - 3 - Érosion du sol sur un linéaire (formation d'un cheminement)
 - 4 - Érosion dépassant un simple linéaire

Visite d'octobre 2011

Les traces sont évidemment nombreuses, mais très localisées à l'approche immédiate des postes (de l'ordre d'une dizaine de mètres). Ces traces sont en grande majorité de type 1 et 2 ; celles de types 3 et 4 sont exceptionnelles (concentrées sur les fortes pentes argileuses) mais assez spectaculaires.

Les terrains de l'étape 1 (qualifications moyenne distance à Saint-François) sont surtout marqués sur l'enchaînement des postes de la fin de course de tous les circuits (types 1 et 2). Les zones humides de l'étape 2 (toujours à Saint-François) montrent des cheminements bien visibles à travers les hautes herbes mais sans érosion du sol. Par contre, des érosions très marquées sont observables sur certaines pentes. Les terrains relativement sales (arbres et branches au sol) de l'étape 3 (à Crolles) et très minéraux des étapes 4 et 6 (finales moyenne distance et longue distance à Charvette et Lachat) ont été très peu marqués.

Enfin, les terrains de l'étape 5 (à Creux de la Cavale) ont été plus marqués, tout particulièrement dans les nombreuses zones semi-ouvertes.

- **Au bilan** :
 - des traces visibles dans les zones humides traversées, sans érosion ni de destruction de la végétation (herbes couchées, type 1) ;
 - des clairières à myrtilles impactées (destruction des plants sur des linéaires de quelques mètres, type 2) ;
 - des secteurs soumis à l'érosion dans les zones argileuses à versants raides, où l'approche du poste par les coureurs s'est faite en descente (probablement aggravée par les fortes précipitations le jour de la course, qui ont succédé à un mois de juillet très pluvieux).

Visite de juin 2012

Tous les secteurs ont fortement évolué. À l'exception des sites notés 3 et 4 en octobre 2011, tous les sites sont descendus à 0 ou 1. Ainsi, les zones humides ne présentent, après l'hiver, déjà plus aucune trace de passage. Une cicatrisation des cheminements dans les secteurs de pentes très érodés est observable. La situation reste toutefois inchangée dans les clairières.

Situation actuelle

Après trois ans, les traces du passage des coureurs de l'O'Festival ne sont plus visibles, sauf toujours dans quelques clairières à myrtilles où la végétation a été durablement détruite. Il reste toutefois la question de la fréquentation du site (organisations, stages), mais la richesse des éléments ne pose a priori pas de soucis, si ce n'est, pour l'anecdote, la pérennisation tacite des emplacements des postes de la finale de la moyenne distance liée à un « pèlerinage obligatoire » sur les traces de Thierry GUEORGIOU par les clubs en stage sur le plateau.

Encore une fois, il s'agit là d'un travail qu'il serait intéressant de reproduire sur d'autres terrains de course d'orientation, ceux du plateau de Savoie Grand Revard n'étant véritablement représentatif que des terrains préalpins et calcaires.

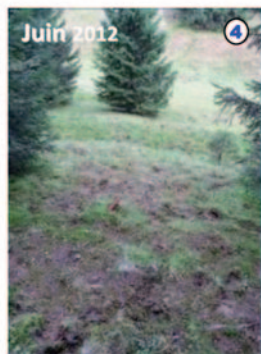
Quelques exemples

(Tous les détails sur CO'mag en ligne)

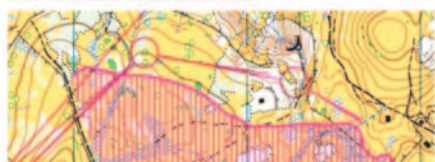
St-FRANCOIS : Grande Teppe



720 coureurs sur ce poste



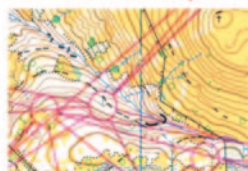
St-FRANCOIS : les Creusates



898 coureurs sur ce poste à poste



950 coureurs sur ce poste



LA FECLAZ : Creux de la Cavale



2 664 coureurs (75% des inscrits) sur ces postes à postes



CROLLE : Grande Teppe

1 332 coureurs sur cette sortie de poste



Retrouvez le suivi détaillé et illustré du marquage du terrain par les coureurs lors des championnats du monde 2011 en Savoie dans les pages numériques du CO'Mag +

